

[Texte]

**Mr. K. Thompson:** I agree with that. Of course, it is a question of fact, I suppose, whether there are other points with such a similar set of circumstances, that the rate could be extended to those points.

• 1650

I think it is fair to say that if the railway were, say, to be upheld and successful in one area, if they were satisfied, and if the commission was satisfied that essentially the same conditions existed, not necessarily in a neighbouring area but in some distant area, you might have the imposition of these lower rates in those other areas without any appeal recourse to the people in that area or in adjoining areas to that. At least that is how I read it.

**Mr. Mazankowski:** I wonder, Mr. Chairman, whether that is merely an oversight or whether that was put in with good intentions.

**Mr. Kroeger:** In all candor I have to say it is an oversight, but like a good public servant I have already thought of a reason why it is a good idea.

If you allowed a chain of appeals, you could really tie the whole discounting system up in knots.

**Mr. Mazankowski:** But if you provide that protection for one, for a group of people in one circumstance, and then out of the generosity of the commission's heart say we are going to provide this lower rate to another group, and they become aggrieved, then they really have no recourse. You know, I am not . . .

**Mr. Kroeger:** I think Mr. Mazankowski has a valid point. I suppose there would be scope to tie the system up only in cases where they say well, the CTC did the extension of discounting beyond what had already been negotiated. If the CTC did not order the extension, then you would not get the scope, if you like, for harassment.

**Mr. Mazankowski:** Would the CTC take into consideration the possibility of a person or groups of persons being adversely affected before they allowed for the extension of this? Is that presumed? Perhaps Mr. Lefebvre or Mr. Thompson might be able to comment on that.

**The Chairman:** Mr. Thompson.

**Mr. Mazankowski:** I just simply say here that if you are going to provide a protective feature in one instance, apply it in the other or else, you know, remove it altogether. I can see that it could break down into a long, arduous process. But if we are out here to enshrine a system that would protect aggrieved people or the potentiality of their being aggrieved, then it should apply, I submit, in both cases.

**Mr. K. Thompson:** Mr. Chairman, I cannot presume to know exactly what the commission would do, but if I were advising the commission, I would alert them to the very considerable significance that their decision might have in areas that were not even contemplated. Well, I should not say not contemplated, I suppose, because if the commission is going to require that these circumstances and arrangements be

[Traduction]

**M. K. Thompson:** Je suis d'accord avec cela. Naturellement, c'est une question de circonstances, je suppose, s'il y a d'autres points avec un ensemble de conditions tellement similaires qu'on pourrait appliquer le taux à ces points.

Je pense qu'il est juste de dire que, si la compagnie de chemins de fer réussissait à imposer un taux inférieur dans une région et que, si elle était convaincue et si la commission était convaincue que les mêmes conditions existaient essentiellement ailleurs, pas nécessairement dans une région voisine, mais plutôt éloignée, ces taux inférieurs pourraient être imposés dans ces régions, sans possibilité d'appel pour les personnes de cette région ou des régions voisines. C'est du moins ce que j'y comprends.

**M. Mazankowski:** Je me demande, monsieur le président, si c'est simplement un oubli ou si cela a vraiment été pensé.

**M. Kroeger:** En toute franchise, je dois avouer que c'est un oubli, mais comme tout bon fonctionnaire, j'ai déjà pensé à l'explication du bien-fondé de cette idée.

Si vous permettez une série de recours en appel, vous pourriez vraiment paralyser tout le système d'escompte.

**M. Mazankowski:** Mais si vous donnez ce privilège à un groupe de personnes dans des circonstances précises, et si la commission, dans sa générosité, décide d'étendre ces taux inférieurs à un autre groupe, et que cela ne plaît pas, on n'a aucun recours. Vous savez, je ne . . .

**M. Kroeger:** Je pense que M. Mazankowski a raison. Je suppose qu'il y aurait possibilité de paralyser le système seulement dans les cas où on prétendrait que la C.C.T. a appliqué l'escompte plus largement qu'il n'avait été négocié. Si la C.C.T. n'ordonnait pas l'extension, cela ouvrirait la porte au harcèlement, si vous voulez.

**M. Mazankowski:** La C.C.T. tiendrait-elle compte de la possibilité qu'une personne ou que des groupes de personnes pourraient être lésés, avant de permettre l'extension de l'escompte? Peut-on présumer cela? M. Lefebvre ou M. Thompson pourrait peut-être nous éclairer.

**Le président:** Monsieur Thompson.

**M. Mazankowski:** Si vous appliquez une mesure de protection dans un cas, il faudrait l'appliquer dans l'autre, ou bien l'abolir complètement. Je vois que cela pourrait provoquer un processus long et ardu. Mais si vous avez l'intention d'incorporer un système visant à protéger les personnes lésées ou celles qui sont susceptibles de l'être, il devrait s'appliquer dans les deux cas.

**M. K. Thompson:** Monsieur le président, je ne peux pas savoir exactement comment agirait la commission, mais si j'étais là pour la conseiller, je lui demanderais de réfléchir aux conséquences très considérables que sa décision pourrait avoir dans des régions auxquelles elle ne pense même pas. Je ne devrais peut-être pas dire auxquelles elle ne pense même pas, parce que si la commission doit exiger que les mêmes circons-